pour s'assurer du sens de chaque mot, la facilité de recourir à la forme du caractère, qui se trouve différente dans l'écriture à chaque différent sens du même mot. «

»Le nombre des mots dans une langue, ou du moins celui des acceptions dans lesquelles chaque mot peut être pris, dépend principalement du degré de civilisation du peuple qui la parle, et à quelques égards encore, de la population du pays et des arts qui y fleurissent. Sous ce rapport, il ne sera pas surprenant que le lexique chinois contienne au moins 80 mille mots. Peut-être, si chaque mot anglois étoit considéré comme un mot différent, dans chacune de ses diverses significations, et si l'on y ajoutoit l'infinie variété de tous les termes employés dans les différens arts et les divers travaux de la vie; peut-être, dis-je, le nombre n'en seroit-il pas de beaucoup inférieur à celui des mots chinois. «

»Les caractères de la langue chinoise furent originairement imaginés, comme beaucoup d'exemples le prouvent, dans la vue de représenter, ou les images réelles; ou des signes allégoriques des idées. Un cercle, par exemple, designa le soleil et un croissant la lune; un homme étoit représenté par une figure droite, avec des lignes pour en marquer les extrémités. Il est évident que la difficulté et l'ennui, résultant de cette imagination, doivent avoir bientôt conduit à y substituer des traits plus simples et plus promptement tracés. De l'entière figure d'un homme, par exemple, on n'aura conservé, que les extrémités d'en bas, qu'on aura continué de désigner par deux lignes formant un angle. Les caractères hiéroglyphiques des Chinois d'aujourd'hui, conservent encore, dans quelques exemples, une foible ressemblance avec leurs formes originales, et l'on trouve dans différens livres de Chine la gradation des changemens qu'ils ont soufferts. Il n'y a